THE PLANETARY SYSTEM

IDEES, FORMULES ET FORMES POUR UNE NOUVELLE CULTURE/CIVILISATION

PRINCIPES DE GEOMETRIE VIVANTE

ENZIO SAVOINI

(« PRINCIPI DI GEOMETRIA VIVENTE », 2002 – TRADUCTION 2022)

info@theplanetarysystem.org

SOMMAIRE

INTRODUCTION 3

1 - POINT ET CENTRE 4

2 - LIGNE ET DIRECTION 6

3 - SURFACE 7

4 - COULEUR ET SON 8

5 - LE DOUBLE ENSEMBLE 10

INTRODUCTION

1 – La Vie est une réalité que personne ne peut réfuter. C'est le Principe directeur de l'Univers. Toute activité, toute créature descend de la Vie.

2 – La Vie est présente, contenue et diffusée dans l'Espace, c'est pourquoi il est vivant et double.

3 – Arithmétique et géométrie étudient les lois et les propriétés de l'Espace. Pour cette raison, ce sont des réalités vivantes. On n'étudie pas ce qui vit avec des instruments inanimés.

4 – L'Espace se manifeste de deux manières : *subtile* et *concrète*.

L'état **subtil** s'exprime à travers des qualités, qui sont illimitées. L'état **concret** par la quantité, qui est limitée.

La description de l'Espace doit donc concerner les deux états :

le **subtil**, qualitatif, illimité ;

le **concret**, quantitatif, limité.

5 – L'état *subtil* est présent dans le *concret*, lequel est absent dans le subtil.

6 – Les deux états spatiaux ne sont pas séparés, et tous deux sont vivants. Ensemble, ils abritent la communauté des créatures.

7 – Le subtil et le concret sont ordonnées par des hiérarchies, qui descendent de l'Un aux multiples et remontent à l'Un, la Vie.

*

Ces sept vérités peuvent s'exprimer autrement et mieux, mais la raison ne peut les réfuter. Ce sont les bases des affirmations qui suivent.

1 - POINT ET CENTRE

L'état subtil du point.

Le point *subtil* n'a pas de taille, il n'est donc pas étendu : il n'est ni petit, ni grand.

Il n'a pas de fonction et de puissance créatrice qui reviennent au centre, il est donc passif, féminin et réceptif. C'est le **champ**. Puisqu'il est illimité, il coïncide avec l'Espace infini : il n'existe qu'un seul point, qui accueille et canalise toutes les qualités vivantes.

L'état concret du point.

Le point *concret* représente le point subtil et le quantifie. Il prend toutes les dimensions et tous les aspects formels, et semble séparé. Les points concrets, comme le subtil, ne sont pas créatifs : ils accueillent et oscillent, mais ne rayonnent pas. Ce sont les multiples qui expriment la Mère, le point subtil.

*

L'état subtil du Centre.

Comme le point subtil, le centre *subtil* n'a pas de dimensions, mais il est positif et radiant. C'est le Père. Il gouverne le *champ* (c'est-à-dire le point subtil) qui n'existe pas sans centre, ainsi que le centre sans champ. En d'autres termes, *c'est le centre du point*.

Le centre subtil est l'étincelle de vie qui anime l'Espace et le gouverne. Puisque le point subtil n'est qu'un, le centre absolu n'est aussi qu'un : *il n'existe qu'un seul point subtil et qu'un seul centre subtil*.

L'état concret du centre.

Le centre *concret* se manifeste de n'importe quelle manière et quantité, mais selon la loi :

Comme il y a deux centres, il en existe un troisième, qui est leur centre.

Ce principe ramène au Centre absolu.

Il est bon de se rappeler que le centre concret, comme le centre subtil, est toujours rayonnant, vivant et dominant.

*

Rapport entre le point et le centre.

1 – Affirmer que le point et le centre sont inséparables et interdépendants signifie, en géométrie vivante, qu'ils s'aiment. L'un ne peut exister sans l'autre. Ceci est la genèse du magnétisme spatial, c'est-à-dire l'amour qui maintient l'Univers comme un Tout.

2 – La très puissante relation entre le point et le centre n'apparaît pas dans l'état concret, qui jusqu'à présent ne la manifeste pas. C'est une pensée peu suivie, en raison de la confusion persistante entre le point et le centre concrets, parmi lesquels on ne fait aucune distinction.

La question doit être résolue et elle est de première importance. Beaucoup de choses changeront, dans la vie et dans l'art, lorsque nous pourrons enfin discerner, dans la pratique, entre le point et le centre, et donc comprendre leur attraction mutuelle.

3 – L'amour spatial entre le point et le centre, qu'ils soient subtils ou concrets, allume la Lumière du monde, cyclique et vivante. Les astres du firmament, objets concrets et brillants, la manifestent. L'intelligence, humaine et d'autre nature, et en somme, toutes les lumières du Cosmos, des atomes aux amas de galaxies jusqu'à la Lumière du mental, la manifestent.

Ce n'est que dans le concret qu'il existe des ombres, limitées et inconsistantes qui mettent la Lumière en valeur. L'espace, qui la nuit semble sombre, est la Lumière passive du point, indispensable pour saisir le rayonnement positif des astres.

La question du rapport entre le point et le centre se résoudra à l'époque moderne. Aujourd'hui, l'art marque le pas et bégaie, mais c'est une stagnation profitable, au cours de laquelle les cœurs grandissent dans la reconnaissance de la vérité de la Lumière, en se libérant des sortilèges du cerveau.

*

2 - LIGNE ET DIRECTION

La ligne dans l'état subtil.

La ligne subtile, de toute nature, au lieu de séparer deux régions de l'Espace, les unit. Ce n'est pas une frontière, c'est une communion. N'ayant pas d'épaisseur, elle ne peut pas diviser.

La ligne est toujours causée par le rapport changeant entre le point et le centre, c'est pourquoi elle clignote et illumine. Si elle est sinueuse, ses centres de rotation sont multiples, tous gouvernés par le centre total. Si elle est verticale, ses centres sont horizontaux à l'infini ; si elle est horizontale, ils sont sur l'axe vertical.

Ainsi comprise, la ligne subtile n'est pas tracée à partir d'un point mobile, comme aujourd'hui on l'enseigne : *c'est l'histoire du rapport variable entre point et centre.*

La ligne dans l'état concret.

La ligne *concrète* sépare et contourne. Elle sert de frontière entre deux ou plusieurs surfaces, et est ainsi interprétée et utilisée. Elle a une épaisseur, qui peut être variable et prend n'importe quelle forme, plate ou oblique. La ligne concrète, symbole de séparation, construit et dessine les figures de chaque sorte, c'est pourquoi elle est isolante et donc dramatique. Pour rétablir la communion spatiale subtile, il faut la reconnaître comme porteuse de qualités subtiles.

La direction dans l'état subtil.

L'état subtil, on le répète, est infini, et ne connaît pas de distance, car il n'y n'existe pas de quantité. Mais les directions qui sont des valeurs et des qualités spatiales, sont présentes et actives. Au fur et à mesure que la direction change, ces changements donnent des significations et des aspects différents.

La ligne subtile peut donc être décrite comme un ensemble de directions, constant ou variable, unitaire ou multiple. La direction est toujours reliée à l'objectif, c'est-à-dire au but, et la ligne subtile enseigne d'infinies manières de l'atteindre.

La direction dans l'état concret.

La direction concrète semble être une question secondaire, mais non sans incidence. Dans la géométrie au niveau concret, elle a peu d'importance, mais cela dépend de la paresse mentale et de la confusion aujourd'hui régnantes. Souvent, en effet, le support concret du dessin n'est pas orienté, c'est-à-dire qu'il est étranger à la vie planétaire, il ignore le croisement entre le trajet pulsant de la Lumière solaire et l'axe de rotation du globe.

Les formes et les figures qui naissent de cette façon sont futiles et inconsistantes, étrangères à la vie de la planète, sans valeur et sans signification.

La direction concrète est donc un facteur de libre orientation, et si cela coïncide avec l'orientation planétaire, elle assure le rythme et la stabilité.

*

3 - SURFACE

L'état subtil.

La surface subtile n'a pas de limites, puisque l'Infini n'admet pas d'étendue. Cela surprend le mental concret, non habitué à ses lois, qu'il néglige ; pourtant les qualités, qui sont des énergies bien connues de tous, démontrent l'existence dominante du subtil, et *sont illimitées.*

Toutes les entités géométriques subtiles et vivantes agissent dans le concret : c'est bien connu, mais il est bon de le rappeler. La géométrie du concret l'oublie, et cette attitude provoque désordre et incompréhension. Pourquoi ne pas tenir compte de la psyché, qui gouverne et dirige *toutes* les actions humaines ? Pourquoi vivre esclaves de la quantité, présente seulement dans le concret, le plus fragile ?

On prétend que la quantité est mesurable et certaine, alors que les qualités sont discutables et précaires. Mais les mesures instrumentales, utilisées dans la pratique, ne sont qu'approximatives, et donc fallacieuses. *Il est impossible de mesurer avec une précision absolue*, ce qui condamne à l'incertitude totale. La quantité, donnée pour certaine, est inconnaissable. En réalité, **c'est la qualité du concret**.

L'état concret.

Les surfaces *concrètes* ont des limites définies, ainsi le croit-on généralement. Ces limites sont marquées par des lignes dotées d'épaisseur, qui donc pour moitié de leur largeur appartiennent à l'une des deux régions spatiales, pour moitié à l'autre. La ligne qui divise les deux parties est donc centrale ; n'ayant pas d'épaisseur, elle est subtile et ne peut pas séparer.

Le résultat de cette brève analyse est paradoxal, mais le raisonnement est irréfutable.

*

4 - COULEUR ET SON

L'état subtil.

On a affirmé que la ligne *subtile*, en tant que rapport entre le point et le centre, est lumineuse et clignotante. On ajoute maintenant que chacune a sa propre couleur, différente pour chaque trait et commandée par les valeurs de ce rapport changeant, d'intensité variable.

Les lois de cette variation sont inconnues, car l'œil physique n'est pas sensible au subtil, mais elles sont censées affecter les vibrations infinies de l'énergie, ou Lumière invisible, réverbérées dans le monde visible dans les innombrables nuances qui se trouvent entre l'infrarouge et l'ultraviolet.

Les rayons lumineux sont *subtils*, néanmoins ils éclairent le monde concret, et on ne peut en nier l'existence. La couleur des objets est un phénomène évident, que tout le monde connaît et que peu de gens comprennent.

*

Affirmer que la ligne subtile est lumineuse ne suffit cependant pas à la décrire entièrement : il faut ajouter qu'elle émet un son.

La relation entre la Lumière et le Son est continue et parfaite. Tout ce qui brille résonne, et vice versa.

L'union entre les deux énergies n'apparaît pas dans l'état concret, c'est pourquoi l'homme a du mal à la reconnaître. Lorsque le son est audible à l'oreille, les lumières restent invisibles à l'œil, et lorsqu'elles sont perceptibles, le son est caché. Cette symétrie inversée provoque perplexité et confusion, mais c'est une grande loi cosmique, qui combine l'*arithmétique*, science du son, avec la *géométrie*, qui étudie la Lumière.

Les couleurs et les intervalles tonals tous deux subtils, façonnent le monde concret, *qui sans leur activité n'existerait pas*.

L'état concret.

La dernière phrase écrite ci-dessus détient le secret du concret, qui n'existe *que parce qu'il est révélé par la Lumière et créé par le Son*. En l'absence de Son et de Lumière, la Vie ne se manifeste pas : les causes et les origines du concret sont donc subtiles.

Pourquoi le Son et la Lumière ne sont-ils pas perceptibles en même temps ? Pourquoi les sons n'accompagnent-ils pas les couleurs, ni celles-ci les sons, dans l'existence physique concrète ?

Ce qui dans le subtil est unitaire apparaît séparé et distinct dans le concret. Ces divisions ne sont pas réelles, mais à l'observation de l'homme elles le semblent, et le confondent. Il finit par considérer que seules les choses qui apparaissent, révélées par les sens, sont réelles. Il ne perçoit pas les sons et les couleurs de manière simultanée parce que l'ouïe et la vue fonctionnent séparément. *Quand l'œil voit, l'oreille n'entend pas, et vice versa*. L'attention humaine se concentre seulement sur une des deux perceptions. On entend tomber la pluie, mais on n'en voit pas les étincelles ; et la mer semble scintiller au soleil sans sonner.

C'est une première réponse aux questions. Elle est plausible, mais pas complète.

Une seconde réponse est plus exhaustive : le Son et la Lumière ne sont pas des entités de même niveau. Leur capacité créatrice est d'un ordre différent. *La Lumière est causée par le Son*, *qui est suprême*. L'arithmétique dicte les règles de la géométrie et place les symétries, et non l'inverse[1]. C'est pourquoi, concrètement, les effets du Son et de la Lumière semblent distincts.

La "vision géométrique" exclut la vision sonore, qui à son tour élimine l'écoute arithmétique. Concrètement, les effets du Son et de la Lumière s'inversent, pour refléter le subtil, comme l'eau d'un lac reflète le Ciel en sa profondeur. Cette inversion est inévitable, car le concret est passif. Ainsi, arrive-t-il que les musiques concrètes semblent éphémères et doivent être répétées, tandis que les images visuelles restent et perdurent. Pourtant, les harmonies célestes résonnent éternellement et construisent des figures subtiles toujours plus glorieuses, tandis que les images concrètes s'étiolent et se perdent.[2]

*

[1] Le monde de la géométrie révèle cependant des sons ou des réalités inouïs (la section dorée, pi grec...) – N.d.R.

[2] Il existe un monde, ou un niveau, où la Lumière et le Son sont une unité indissociable : l'unité double qui est et donne naissance à la Création– N.d.R.

5 - LE DOUBLE ENSEMBLE

Comme on l'a déjà dit, les concepts exposés ici peuvent certainement être exprimés d'une autre et meilleure manière, en termes plus clairs et plus simples, mais ils ne sont pas réfutables. Ils n'ont pas été établis par le cerveau, qui raisonne et ne comprend pas, mais par le cœur, qui comprend sans réfléchir. Ce sont des principes ou des fondements qu'il est aujourd'hui urgent de redécouvrir et d'observer, en toute liberté.

Le subtil et le concret ont longtemps fait l'objet d'études, et des écoles de pensée opposées et même hostiles se sont établies. D'aucunes nient la réalité du subtil, qu'elles disent imaginaire ou fantastique ; d'autres disent que le concret est irréel ou illusoire.

Jusqu'à présent, aucune vision d'ensemble n'a émergé qui reconnaisse la *présence sublime du divin à la fois dans l'un et dans l'autre*.

Pourquoi prétendre que les fleurs sont des sortilèges dangereux, dont il faut se méfier, car elles détournent l'attention de la Voie ? Pourquoi exclure du concret les émotions, les sentiments et les pensées, en tant qu'éléments sournois et contradictoires ?

Dans l'Infini, il n'y a pas de frontières, et l'Infini est une réalité indéniable ; donc, concret et subtil sont une seule vérité, que l'homme, par préjugé, interprète comme des mondes opposés, de sorte que l'un nie et exclut l'autre.

*

On affirme donc, que **concret et subtil sont une seule entité**, à double aspect, un ensemble unique régi par les mêmes lois de manière différente et conforme.

Souvenons-nous de ce qui a été écrit précédemment :

la quantité est la qualité du concret,

elle maintient les deux mondes ensemble et annule ce qui semble les distinguer.

Les unir signifie ouvrir le passage conscient de l'un à l'autre, et ce n'est pas anodin, car cela défie la mort.

*